

En troisième lieu, la majorité de la commission considère qu'il faut, à tout le moins, relativiser la portée de certains exemples qui ont été donnés à l'appui de l'initiative parlementaire en faveur d'une semaine de travail de quatre jours, et qui sont cités par l'auteur de l'initiative. On prend, et c'est évidemment un cas fameux, l'exemple de l'entreprise Volkswagen: on voit bien que la semaine de quatre jours n'a pas été introduite de façon définitive; il s'agit d'une mesure provisoire qui a été introduite pour des raisons typiquement conjoncturelles, destinée d'abord à maintenir le capital humain de cette entreprise, c'est-à-dire à éviter la perte d'un certain nombre de postes de travail ou de qualifications au sein de l'entreprise.

Enfin, et dernier argument, la majorité de la commission souligne que l'initiative repose sur une hypothèse à ses yeux erronée, selon laquelle le partage de l'emploi serait neutre en termes de coûts. Dans la plupart des exemples cités, tel n'a pas été le cas. Et il y a plus. A cet argument s'ajoute en effet le fait qu'une diminution du temps de travail n'est possible que là où il y a un excédent de main-d'œuvre qualifiée. Et ça n'est pas le cas, en particulier dans les secteurs de pointe. Dans les secteurs de pointe, on n'a pas un excédent de main-d'œuvre qualifiée, on a au contraire une pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Là, la réduction du temps de travail n'est pas utile, parce qu'à cette réduction du temps de travail ne correspond pas une offre de qualifications disponibles sur le marché de l'emploi. Et inversement, là où il y a excédent de main-d'œuvre, c'est dans des secteurs où l'on a, d'une manière générale, plus de difficultés, et en tout état de cause plus de difficultés à dégager des gains de productivité qui seraient susceptibles d'être partagés, comme le demande l'auteur de l'initiative, notamment par un maintien des acquis, ou de certains acquis salariaux. On voit donc bien que là, il y a une inadéquation entre l'idée de l'auteur de l'initiative et les réalités du marché du travail telles qu'on les trouve dans notre pays.

Voilà les raisons pour lesquelles la Commission de l'économie et des redevances, par 16 voix contre 6 et avec 2 abstentions, vous propose de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire Rennwald.

Namentliche Abstimmung

Vote nominatif

(Ref.: 3453)

*Für den Antrag der Mehrheit (keine Folge geben) stimmen:
Votant pour la proposition de la majorité (ne pas donner suite):*

Ammann Schoch, Baader, Baumann Alexander, Baumberger, Binder, Bircher, Blaser, Bonny, Borer, Bortoluzzi, Brunner Toni, Bühler, Christen, Columberg, Comby, Debons, Dettling, Donati, Dreher, Ducrot, Dünki, Dupraz, Egerszegi, Eggy, Engelberger, Fehr Lisbeth, Fischer-Seengen, Freund, Frey Claude, Friderici, Gadiant, Gros Jean-Michel, Grossenbacher, Gusset, Gysin Hans Rudolf, Hasler Ernst, Hegetschweiler, Heim, Hess Peter, Imhof, Kofmel, Kühne, Kunz, Lauper, Loeb, Maitre, Meier Hans, Mühlemann, Müller Erich, Pelli, Raggenbass, Ratti, Ruckstuhl, Sandoz Marcel, Schaller, Scheurer, Schluer, Schmid Odilo, Speck, Stamm Judith, Steffen, Steiner, Stucky, Theiler, Vallender, Vetterli, Vogel, Weyeneth, Wittenwiler, Zwygart (70)

Für den Antrag der Minderheit (Folge geben) stimmen:

Votant pour la proposition de la minorité (donner suite):

Aeppli, Aguet, Alder, Banga, Baumann Ruedi, Baumann Stephanie, Béguelin, Berberat, Borel, Carobbio, Fankhauser, Fasel, Fehr Jacqueline, Geiser, Genner, Goll, Gross Jost, Günter, Gysin Remo, Haering Binder, Hafner Ursula, Hammerle, Herczog, Hollenstein, Jaquet, Jutzet, Keller Christine, Leemann, Marti Werner, Ostermann, Rechsteiner Paul, Rechsteiner Rudolf, Rennwald, Roth, Ruffy, Strahm, Stump, Teuscher, Vermot, Vollmer, Zbinden, Ziegler (42)

Entschuldigt/abwesend sind – Sont excusés/absents:

Antille, Aregger, Bangerter, Beck, Bezzola, Blocher, Bossard, Bühlmann, Cavadini Adriano, Cavalli, Chiffelle, David,

de Dardel, Dormann, Durrer, Eberhard, Ehrler, Engler, Epiney, Eymann, Fässler, Fehr Hans, Fischer-Hägglingen, Florio, Föhn, Frey Walter, Fritschi, Giezendanner, Gonseth, Grobet, Gross Andreas, Guisan, Heberlein, Hess Otto, Hochreutener, Hubmann, Jans, Jeanprêtre, Jossen, Kalbermatten, Keller Rudolf, Kuhn, Lachat, Langenberger, Leu, Lötscher, Maspoli, Maurer, Maury Pasquier, Meyer Theo, Meyer Thérèse, Moser, Müller-Hemmi, Nabholz, Oehrli, Philipona, Pidoux, Pini, Randegger, Ruf, Rychen, Schenk, Scherrer Jürg, Schmid Samuel, Schmied Walter, Seiler Hanspeter, Semadeni, Simon, Spielmann, Stamm Luzi, Steinegger, Steinemann, Suter, Thanei, Tschäppät, Tschopp, Tschuppert, von Allmen, von Felten, Waber, Weber Agnes, Weigelt, Widmer, Widrig, Wiederkehr, Wyss, Zapfl (87)

Präsidium, stimmt nicht – Présidence, ne vote pas:

Leuenberger

(1)

98.455

Parlamentarische Initiative (Gysin Hans Rudolf)

Bausparen.

Änderung des StHG

Initiative parlementaire

(Gysin Hans Rudolf)

Epargne logement.

Modification de la LHID

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Wortlaut der Initiative vom 18. Dezember 1998

Das Bundesgesetz vom 14. Dezember 1990 über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG) ist so zu ändern, dass die Kantone bestimmen können, dass gebundene Bausparrücklagen, die geäuft werden, um erstmalig ausschliesslich und dauernd selbstgenutztes Wohneigentum in der Schweiz zu beschaffen, bis zu einem nach kantonalem Recht bestimmten Betrag von den steuerbaren Einkünften abgezogen werden können. Es sollen folgende Regelungen getroffen werden:

– Der Abzug kann während zehn Jahren geltend gemacht werden.

– Gemeinsam steuerpflichtige Ehegatten können den Abzug je für sich beanspruchen.

– Die Bausparrücklagen dürfen nur bei einer dem schweizerischen Bankengesetz unterstellten Bank angelegt werden.

– Während der Dauer der Bausparrücklagen sind der auf dem Sparkapital anwachsende Zins von der Einkommenssteuer und das Sparkapital von der Vermögenssteuer befreit.

– Wird das Bausparkapital nicht innert zwei Jahren nach Ablauf der maximalen Spardauer oder ab dem Zeitpunkt eines früheren Rückzuges zweckgemäss verwendet, dann erfolgt bei Fristablauf eine Nachbesteuerung als Einkommen.

– Die Nachbesteuerung des angesparten Kapitals inklusive Zinsen erfolgt unter Mitberücksichtigung des übrigen Einkommens und der zulässigen Abzüge zu dem Steuersatz, der sich ergibt, wenn das Sparkapital durch die Anzahl der Sparjahre geteilt wird. Bei Beendigung der Steuerpflicht oder bei Zwischenveranlagungen erfolgt die Besteuerung gemäss Artikel 18.

– Der Tod des Steuerpflichtigen gilt als Grund zur Nachbesteuerung, sofern die Sparanlage nicht vom überlebenden Ehegatten oder den Nachkommen für die Restzeit als eigene Bausparrücklage fortgesetzt wird.

Texte de l'initiative du 18 décembre 1998

La loi fédérale du 14 décembre 1990 sur l'harmonisation des impôts des cantons et des communes (LHID) sera modifiée

de sorte que les cantons puissent arrêter que le capital d'un compte-épargne logement lié, capital qui, cumulé, servira à financer exclusivement l'acquisition, en Suisse, d'un premier logement qui sera habité en permanence par son propriétaire, soit déductible du revenu imposable jusqu'à concurrence d'un montant fixé par eux. On prévoira les dispositions suivantes:

- La déduction sera possible pendant dix ans.
- Chacun des époux contribuables pourra opérer la déduction pour lui-même.
- Le capital en question devra obligatoirement être déposé dans une banque soumise à la loi sur les banques.
- Pendant la durée de l'épargne, les intérêts servis sur le capital seront exonérés de l'impôt sur le revenu, le capital sera exonéré de l'impôt sur la fortune.
- Si le capital n'est pas utilisé comme prévu dans les deux ans qui suivent la durée maximale de l'épargne ou à compter de la date d'un retrait anticipé, il fera l'objet, à l'expiration du délai, d'une imposition complémentaire en tant que revenu.
- L'imposition complémentaire du capital et des intérêts sera effectuée, compte tenu des autres revenus et des déductions autorisées, au taux qui résultera de la division du capital par le nombre d'années d'épargne. A la fin de l'assujettissement ou en cas de taxation intermédiaire, l'imposition sera régie par l'article 18.
- Le décès du contribuable sera un motif d'imposition complémentaire, à moins que le conjoint survivant ou les descendants ne continuent l'épargne en leur nom propre jusqu'à l'échéance.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Antille, Aregger, Baader, Bangerter, Baumann Alexander, Baumberger, Bezzola, Bortoluzzi, Bosshard, Brunner Toni, Comby, Dettling, Durrer, Egerszegi, Ehrler, Engelberger, Fehr Hans, Fehr Lisbeth, Fischer-Hägglingen, Fischer-Seengen, Fritschi, Hasler Ernst, Hegetschweiler, Imhof, Keller Rudolf, Kofmel, Maspoli, Maurer, Oehrli, Rychen, Schenk, Schluer, Schmid Samuel, Seiler Hanspeter, Speck, Steffen, Steiner, Theiler, Weigelt, Widrig (40)

Stucky Georg (R, ZG) unterbreitet im Namen der Kommission für Wirtschaft und Abgaben (WAK) den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 21. Juni 1999 die von Nationalrat Gysin Hans Rudolf am 18. Dezember 1998 eingereichte parlamentarische Initiative gemäss Artikel 21ter des Geschäftsverkehrsgesetzes vorgeprüft. Die Initiative verlangt, zur Wohneigentumsförderung das Bundesgesetz über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG) so zu ändern, dass Bausparrücklagen bis zu einem nach kantonalem Recht bestimmten Betrag von den steuerbaren Einkünften abgezogen werden können.

Begründung der Initiative

1. Die parlamentarische Initiative hat das erklärte Ziel, dass die kantonalen Wohnbauförderungs-Massnahmen, die mit Ablauf der Übergangsfrist (2001) des StHG gestrichen werden müssten, auf einer freiwilligen, individuell gestaltbaren Ebene durch die Kantone weitergeführt werden, ohne dass dabei dem Bund Steuerausfälle entstehen.

2. Darüber hinaus ist mit dieser parlamentarischen Initiative sichergestellt, dass davon nur zukünftige neue und selbstnutzende Wohneigentümer profitieren. Den bestehenden Eigentümern erwächst daraus kein fiskalischer Vorteil.

Im Rahmen eines kantonalen Wohnbauförderungs-Paketes bietet der Kanton Basel-Landschaft u. a. ein Bausparmodell an, das bisher gegen 3000 – hauptsächlich jüngeren – Familien einen steuervergünstigten Start ins Wohneigentum ermöglicht hat. Dieses Bausparen löst im Kanton Basel-Landschaft bei vergleichsweise geringen Steuerausfällen ein Mehrfaches an Investitionen aus. Konkret – gemäss Angaben der Finanzdirektion des Kantons Basel-Landschaft – entsprechen 4 Millionen Franken Steuerausfälle pro Jahr rund

120 Millionen Franken Investitionen im Kanton. Bausparen ist damit nicht nur echte Eigentumsförderung für jüngere Familien, sondern darüber hinaus auch eine hochwirksame wirtschaftsfördernde Massnahme.

Mit der Beendigung der Übergangsfrist zum StHG per 1. Januar 2001 müsste der Kanton Basel-Landschaft gegen 3000 Bausparverträge aufkündigen und damit ein sehr erfolgreiches und sinnvolles Programm stoppen.

Die parlamentarische Initiative soll mit einer kleinen, vergleichsweise einfachen Änderung des StHG bewirken, dass nicht nur der Kanton Basel-Landschaft, sondern auch andere Schweizer Kantone, die ähnliche Bausparmodelle kennen oder allenfalls ins Auge fassen möchten, solche auch vom Bund erwünschten Wohneigentumsförderungs-Massnahmen freiwillig und auf individuell gestaltbarer Ebene weiterführen oder einführen können.

Erwägungen der Kommission

1. Stand der Arbeiten der Bundesversammlung zum gleichen Gegenstand

Im Rahmen der Diskussionen über die Volksinitiative «Wohneigentum für alle» wurden mehrere parlamentarische Vorstösse eingereicht, die alle eine Lösung für die von der Volksinitiative aufgebrachten Probleme vorschlagen.

- 98.457 parlamentarische Initiative christlichdemokratische Fraktion, «Wohneigentumsförderung» (18. Dezember 1998);
 - 98.458 parlamentarische Initiative Maissen, «Wohneigentumsförderung» (18. Dezember 1998);
 - 99.409 parlamentarische Initiative Hegetschweiler, «Besteuerung des Eigenmietwertes. Neuregelung» (19. März 1999);
 - 99.413 parlamentarische Initiative Bisig, «Besteuerung des Eigenmietwertes. Neuregelung» (19. März 1999);
 - 99.412 parlamentarische Initiative Büttiker, «Bausparen. Änderung des StHG» (19. März 1999);
 - 99.3066 Motion freisinnig-demokratische Fraktion, «Besteuerung von Wohneigentum. Systemwechsel» (15. März 1999);
 - 99.300 Standesinitiative Aargau, «Bundesgesetz über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG). Teilrevision» (29. April 1999).
- Die parlamentarische Initiative Büttiker (99.412), welche von der WAK-SR noch nicht behandelt wurde, lautet gleich wie die vorliegende Initiative. Alle anderen Initiativen wollen das Wohneigentum über einen Systemwechsel (Abschaffung des Eigenmietwertes) fördern.

Von den hier erwähnten Geschäften ist noch keines in den eidgenössischen Räten behandelt worden.

2. Stand der Arbeiten der Verwaltung zum gleichen Gegenstand

Das Eidgenössische Finanzdepartement (EFD) hat zu dieser Initiative mit Schreiben vom 30. April 1999 wie folgt Stellung genommen:

«Die am 7. Februar 1999 von Volk und Ständen abgelehnte Volksinitiative 'Wohneigentum für alle' hat zu lebhaften Diskussionen geführt, insbesondere was die Massnahmen der öffentlichen Hand zur Wohneigentumsförderung betrifft. Gewisse Kreise führten ins Feld, die Besteuerung des Eigenmietwertes widerspreche dem Grundgedanken der Wohneigentumsförderung, und erachteten Systeme, welche auf dessen steuerliche Erfassung verzichten, als vorteilhafter.

Im Wissen darum, dass beide Systeme Vor- und Nachteile aufweisen, hat das EFD noch im Februar 1999 beschlossen, eine Expertenkommission zur Überprüfung des Eigenmietwertes und eines allfälligen Systemwechsels bei der Wohneigentumsbesteuerung einzusetzen.

Die Expertenkommission Eigenmietwert-Systemwechsel (KES) besteht aus acht Mitgliedern, nämlich aus je vier Vertretern der Eidgenössischen Steuerverwaltung und der Kantone. Der Auftrag der Kommission ist klar umrissen; so:

- überprüft die KES das bestehende System der Eigenmietwertbesteuerung gemäss Bundesgesetz über die direkte Bundessteuer und StHG und listet allfällige Mängel auf;
- unterbreitet sie Varianten verfassungskonformer Vorschläge für einen ertragsneutralen Systemwechsel (Abschaf-

fung des Eigenmietwertes, Streichung der Abzüge für Hypothekarzinsen und allenfalls der Unterhaltskosten);

– formuliert sie zuhanden des Chefs EFD Aufträge an Experten betreffend die volkswirtschaftlichen Auswirkungen der unterbreiteten Vorschläge für einen Systemwechsel; den Expertenvorschlägen ist im Bericht Rechnung zu tragen;

– würdigt sie die überwiesenen parlamentarischen Vorstösse sowie weitere Begehren im Lichte ihrer Vorschläge.

Die Kommission hat bis Ende März 2000 Zeit, ihren Bericht dem EFD vorzulegen.

Der verfassungsmässige Harmonisierungsauftrag zwingt die Kantone und Gemeinden, ihre Steuergesetzgebung den gemeinsamen Grundsätzen des StHG anzupassen. Aus dieser Sicht würde es diesem Verfassungsauftrag widersprechen, wenn nun auf dem Wege der Bundesgesetzgebung die Grundlagen für eine weitere Disharmonisierung der kantonalen Einkommens- und Vermögenssteuern geschaffen würden. Zu empfehlen ist vielmehr, den Bericht der KES abzuwarten, um so den mit der parlamentarischen Initiative unterbreiteten Vorschlag an anderen möglichen Vorschlägen zu messen. Namentlich gilt es auch abzuwarten, welche ertragsneutralen Varianten eines Systemwechsels vorgeschlagen werden. Im Interesse einer optimalen Lösung ist es daher angezeigt, im gegenwärtigen Zeitpunkt alle möglichen Optionen offenzuhalten.»

3. Erwägungen der Kommission

3.1 Erwägungen der Kommissionsmehrheit

Nach Auffassung der Kommissionsmehrheit kann, wer die Anzahl der Wohneigentümer in der Schweiz als zu gering einschätzt und darum eine Zunahme befürwortet, der von Nationalrat Gysin Hans Rudolf vorgeschlagenen Massnahme zur Förderung des Wohneigentums nur beipflichten. Zunächst ist daran zu erinnern, dass die neue Bundesverfassung das Ziel der Wohneigentumsförderung explizit enthält (Art. 108 Abs. 1). Im weiteren ermöglicht sie, gezielt Wohneigentum zu fördern, ohne dabei Steuervergünstigungen für Personen zu gewähren, die diese nicht nötig haben. Denn die durch die parlamentarische Initiative vorgesehene Regelung soll nur für Personen gelten, die noch über kein Wohneigentum verfügen. Zudem hat sich dieses Modell überall, wo es zurzeit angewandt wird – d. h. insbesondere in Deutschland und im Kanton Basel-Landschaft –, als wirkungsvolle Massnahme zur Wohnbauförderung bewährt. Im Kanton Basel-Landschaft hatten über 50 Prozent der Personen, die seit 1990 dank den Steuervergünstigungen Wohneigentum erwerben konnten, ein Einkommen von weniger als 80 000 Franken. Dies bestätigt, dass dieser Kanton mit seiner Politik vielen jungen Familien mit bescheidenem Einkommen den Erwerb von Wohneigentum ermöglicht hat.

Die Kommissionsmehrheit vertritt auch den Standpunkt, dass der steuerliche Abzug von Sparrücklagen, die dem erstmaligen Erwerb von Wohneigentum dienen, eine Lösung darstellt, die durch ihre Einfachheit besticht und kaum bestritten ist. Sie war bereits im Massnahmenpaket der Volksinitiative «Wohneigentum für alle» enthalten, gehörte aber nicht zu den von den Gegnern angefochtenen Punkten. Da der Bund davon nicht betroffen ist, sind auf Bundesebene keine Steuereinsparungen zu befürchten.

3.2 Erwägungen der Kommissionsminderheit

Nach Auffassung einer Kommissionsminderheit steht diese Änderung des StHG im Widerspruch zum ursprünglichen Zweck dieses Gesetzes. Diese neue Möglichkeit für die Kantone könne der vom StHG angestrebten Harmonisierung des Steuerwesens von Bund und Kantonen nur schaden. Dies sei um so bedauerlicher, als bis jetzt nur ein Kanton dieses System anwende. Die Kommissionsminderheit bezweifelt auch die Wirksamkeit dieser Massnahme. Ihrer Meinung nach dürfte die starke Zunahme der Bautätigkeit im Kanton Basel-Landschaft eher auf das mangelnde Bauland im Kanton Basel-Stadt zurückzuführen sein als auf die Steuerpolitik des Kantons Basel-Landschaft auf diesem Gebiet.

Conformément à l'article 21ter de la loi sur les rapports entre les Conseils, la commission a procédé en date du 21 juin 1999 à l'examen préliminaire de l'initiative parlementaire déposée le 18 décembre 1998 par M. Gysin Hans Rudolf, conseiller national.

Afin de promouvoir l'accès à la propriété, cette initiative demande que la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID) soit modifiée de sorte que l'épargne constituée dans le but de l'acquisition d'un logement puisse être déductible du revenu imposable jusqu'à concurrence d'un certain montant déterminé par les cantons.

Développement de l'initiative

1. En déposant cette initiative, je souhaite pouvoir maintenir les mesures cantonales d'aide à la construction de logements, mesures qui sont sensées disparaître en 2001, soit à la fin de la période de mise en application de la LHID, mais que j'aimerais voir maintenues cas par cas par les cantons sans qu'il y en résulte de pertes fiscales pour la Confédération.

2. Je souhaite en outre qu'elle profite uniquement à ceux qui ne sont pas encore propriétaires de leur logement, mais qui voudraient le devenir. Ceux qui sont déjà propriétaires ne devraient donc en tirer aucun avantage fiscal.

Dans le cadre de l'aide à la construction de logements, le canton de Bâle-Campagne offre notamment un modèle d'épargne-logement qui a permis jusqu'à présent à 3000 familles – principalement de jeunes familles – de se lancer dans l'achat d'un logement grâce à des avantages fiscaux. S'il entraîne une perte fiscale, faible il est vrai, le procédé induit par contre des investissements dont le volume est sans commune mesure avec cette perte. D'après la direction cantonale des finances, aux 4 millions de francs de pertes fiscales correspondent en effet chaque année environ 120 millions de francs d'investissements. L'épargne-logement a donc deux effets bénéfiques: elle permet aux jeunes familles d'acheter un logement et elle donne un sérieux coup de pouce à l'économie.

Or, à l'issue du délai transitoire de l'application de la LHID, soit le 1er janvier 2001, le canton de Bâle-Campagne se verrait dans l'obligation de dénoncer environ 3000 contrats d'épargne-logement, ce qui mettrait définitivement fin à un programme judicieux, au succès incontesté.

En déposant cette initiative parlementaire, j'entends obtenir que, moyennant une légère modification de la loi, somme toute relativement simple, le canton de Bâle-Campagne, mais aussi tous les cantons qui favorisent ce type d'épargne ou qui envisagent de le favoriser puissent continuer à pratiquer, voire puissent introduire ces mesures qui ont un caractère facultatif, modulable selon les individus, et que souhaite aussi la Confédération.

Considérations de la commission

1. Etat des travaux de l'Assemblée fédérale sur le même objet

Dans le cadre des discussions relatives à l'initiative populaire «Propriété du logement pour tous», plusieurs interventions ont été déposées afin d'apporter une solution aux problèmes soulevés par cette initiative.

– 98.457 initiative parlementaire groupe démocrate-chrétien, «Logement. Encourager l'accession à la propriété» (18 décembre 1998);

– 98.458 initiative parlementaire Maissen, «Logement. Encourager l'accession à la propriété» (18 décembre 1998);

– 99.409 initiative parlementaire Hegetschweiler, «Imposition de la valeur locative. Nouvelle réglementation» (19 mars 1999);

– 99.413 initiative parlementaire Bisig, «Imposition de la valeur locative. Nouvelle réglementation» (19 mars 1999);

– 99.412 initiative parlementaire Büttiker, «Epargne-construction. Modification de la LHID» (19 mars 1999);

– 99.3066 motion groupe radical-démocratique, «Propriété du logement. Changer de système d'imposition» (15 mars 1999);

Stucky Georg (R, ZG) présente au nom de la Commission de l'économie et des redevances (CER) le rapport écrit suivant:

– 99.300 initiative du canton d'Argovie, «Loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID). Révision partielle» (29 avril 1999).

Pas encore traitée par la CER-CE, l'initiative parlementaire Büttiker (99.412) a un contenu identique à la présente initiative. Les autres objets demandent eux un changement de système (abolition de la valeur locative).

Aucun des objets susmentionnés n'a encore été traité par les Chambres.

2. Etat des travaux de l'administration sur le même objet

Par courrier du 30 avril 1999, le Département fédéral des finances (DFF) a donné son avis comme suit:

«L'initiative populaire 'Propriété du logement pour tous', rejetée par le peuple et par les cantons le 7 février 1999, a donné lieu à de vives discussions, portant notamment sur les mesures que les collectivités prennent en vue d'encourager l'accès à la propriété. Considérée comme contraire à cet objectif par certains milieux, l'imposition de la valeur locative a été contestée dans son principe, d'autres systèmes, notamment celui qui exclut cet élément du revenu imposable, leur paraissant préférables.

Constatant que les deux systèmes présentent des avantages et des inconvénients, le DFF a décidé, en février 1999 déjà, de confier à une commission d'experts l'examen des questions liées à la valeur locative ainsi qu'à un éventuel changement de système d'imposition de la propriété d'un logement. La commission d'experts «Valeur locative/Changement de système» compte huit membres et est constituée de manière paritaire par des représentants des cantons et de l'Administration fédérale des contributions. Son mandat est clairement défini:

– la commission procède à l'examen du système actuel d'imposition de la valeur locative, tel qu'il est établi par la loi fédérale sur l'impôt fédéral direct et par la LHID; elle en dressera la liste de ses éventuels défauts;

– la commission étudie les variantes d'un changement fiscalement neutre du système actuel, qui soient conformes à l'ordre constitutionnel (abolition de la valeur locative, suppression de la déduction des intérêts hypothécaires et, le cas échéant, des frais d'entretien des immeubles);

– la commission établit à l'intention du chef du DFF des propositions de mandats d'étude, par des experts, des conséquences socio-économiques des variantes retenues en vue d'un changement de système; elle tiendra compte de ces études dans le cadre de son rapport;

– la commission procède à l'appréciation, au regard de ses propositions, des interventions parlementaires déposées ainsi que des autres demandes formulées en ce domaine.

La commission doit déposer son rapport d'ici fin mars 2000. L'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes a contraint chacune de ces collectivités à adapter sa législation aux principes posés par la LHID. De ce point de vue, il serait contraire au mandat constitutionnel d'harmonisation de réintroduire par voie de modification du droit fédéral la diversité des réglementations cantonales concernant l'assiette des impôts sur le revenu et sur la fortune. C'est donc bien dans le cadre de l'étude de l'imposition de la valeur locative et des variantes à ce système que doivent être examinées les mesures d'encouragement à l'accès à la propriété de son propre logement; la constitution d'un capital épargne-logement en fait partie. Il se justifie ainsi d'attendre les propositions de la commission d'experts. La recherche de la solution optimale conduit donc à laisser actuellement ouvertes toutes les options.»

3. Considérations de la commission

3.1 Considérations de la majorité de la commission

Selon la majorité de la commission, la voie proposée par l'initiant pour favoriser l'accession à la propriété – but qui, rappelons-le, est inscrit dans la nouvelle Constitution fédérale (art. 108 al. 1er) – ne peut qu'être approuvée si l'on est de l'avis que le nombre de propriétaires en Suisse, très inférieur à celui que connaissent les pays voisins, doit être augmenté. Excluant de son champ d'application les personnes qui sont déjà propriétaires, l'initiative parlementaire Gysin Hans Rudolf permet notamment d'avoir une action ciblée qui évite

d'accorder des faveurs fiscales à ceux qui n'en ont pas besoin. Ce modèle a par ailleurs prouvé son efficacité à favoriser l'accès à la propriété à chaque fois qu'il a été utilisé, notamment en Allemagne et dans le canton de Bâle-Campagne. Dans ce dernier canton, depuis 1990, plus de 50 pour cent des personnes qui ont pu se lancer dans l'achat d'un logement grâce à ces avantages fiscaux avaient un revenu inférieur à 80 000 francs. Aussi, il peut être affirmé qu'avec sa politique, le canton de Bâle-Campagne a bel et bien permis à des jeunes familles au revenu plutôt modeste d'acquérir un logement.

La majorité de la commission est également de l'avis que permettre la déduction de l'épargne constituée dans le but d'acquérir un premier bien immobilier est une solution qui a pour elle le mérite de la simplicité ainsi que d'être peu contestée. Comprise dans le paquet de mesures proposées par l'initiative «Propriété du logement pour tous», elle ne figurait pas parmi les points qui motivaient la position des opposants à cette initiative. Ne concernant pas la Confédération, aucune baisse des recettes fiscales n'est notamment à craindre pour cette dernière.

3.2 Considérations de la minorité de la commission

Selon une minorité de la commission, modifier ainsi la LHID va totalement à l'encontre du but que s'était fixé le législateur avec cette loi. L'introduction de cette nouvelle possibilité pour les cantons ne peut que nuire à l'harmonisation formelle de la fiscalité entre cantons et Confédération, visée par la LHID. Ceci serait d'autant plus regrettable qu'un seul canton connaît actuellement ce système. La minorité doute en outre de l'efficacité de la mesure. De son point de vue, le grand développement en matière de construction qu'a connu le canton de Bâle-Campagne est plus dû à la carence de terrain constructible dans le canton de Bâle-Ville qu'à la politique fiscale menée en la matière.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt mit 15 zu 7 Stimmen:

Mehrheit

Der Initiative Folge geben

Minderheit

(Strahm, Berberat, Fässler, Goll, Gysin Remo, Jans, Rechsteiner Rudolf)

Der Initiative keine Folge geben

Proposition de la commission

La commission propose, par 15 voix contre 7:

Majorité

Donner suite à l'initiative

Minorité

(Strahm, Berberat, Fässler, Goll, Gysin Remo, Jans, Rechsteiner Rudolf)

Ne pas donner suite à l'initiative

Gysin Hans Rudolf (R, BL): Mit einem jährlichen kantonalen Steuererminderertrag von etwas über 4 Millionen Franken – d. h. von nur gerade einem halben Prozent des gesamten kantonalen Steuerertrages – werden in der kantonalen Wirtschaft Investitionen von jährlich über 100 Millionen Franken ausgelöst. Damit bietet man aber gegen 3000 Steuerhaushalten, die sich aus eigener Initiative sowie mit persönlichem Engagement und Verzicht ihr erstes dauerhaft genutztes Wohneigentum bilden möchten, die Möglichkeit, ein Eigenheim steuerbegünstigt anzusparen, und zwar begrenzt auf 10 Jahre und begrenzt auf einen Sparhöchstbetrag. Diese Möglichkeit wird nicht etwa in erster Linie von einkommens- und vermögensstarken Haushalten in Anspruch genommen. Vielmehr wird diese Bausparmöglichkeit zu 60 Prozent von Einkommensklassen genutzt, deren jährliches steuerbares Einkommen unter 60 000 bis 80 000 Franken liegt; 7 Prozent liegen mit ihrem Einkommen sogar unter 40 000 Franken. Diese Fakten sind nicht etwa das Wunschdenken einer wohneigentumsfördernden Interessengruppierung. Sie sind seit Jahren Realität im Kanton Baselland, der als erster Schweizer Kanton 1990 die Möglichkeit des Bausparens in seine Steuergesetzgebung aufgenommen hat und damit –

die Fakten belegen es klar – hervorragende Erfahrungen gemacht hat. Das Bausparen ist also – ich zitiere den Finanzdirektor des Kantons Baselland – «nicht nur echte Eigentumsförderung, sondern auch eine hochwirksame Wirtschaftsförderung», die unter dem Strich auch die sogenannten Steuermindereinnahmen des Kantons bei weitem auszugleichen vermag. Ausserdem – das möchte ich hier mit aller Deutlichkeit unterstreichen – kostet diese Art der Wohneigentumsförderung den Bund keinen einzigen Rappen. Im Gegenteil: Die damit zusätzlich ausgelösten Investitionen bringen auch dem Bund direkt und indirekt zusätzliche Einnahmen, z. B. über die Mehrwertsteuer. Ich erwähne dies, weil gerade wir in diesem Saal vor wenigen Tagen bei der Wohnbau- und Eigentumsförderung des Bundes Schadensbegrenzung betrieben haben, wo es um Verluste in der Höhe von -zig Millionen Franken ging.

Ich habe Ende des letzten Jahres eine parlamentarische Initiative eingereicht, die eine neue Form der Eigentumsförderung schafft, die unter dem Strich weder den Bund noch die Kantone etwas kostet: Eigentumsförderung über das Bausparen. Jeder Kanton soll damit die Möglichkeit erhalten, auf einer freiwilligen, individuell gestalteten Ebene mit einem Bausparmodell ebenso echte Wohneigentumsförderung zu betreiben, wie dies der Kanton Baselland seit Jahren erfolgreich tut. Das Steuerharmonisierungsgesetz, das am 1. Januar 2001 umgesetzt sein wird, verbietet jedoch das Bausparen. Die parlamentarische Initiative will nun mit einer vergleichsweise einfachen Änderung bzw. Ergänzung des Steuerharmonisierungsgesetzes das Bausparen ausdrücklich für alle Kantone zulassen, die das wünschen. Mein Vorstoss hat in der Kommission für Wirtschaft und Abgaben nach eingehender Diskussion eine deutlich Zustimmung erhalten; das Ergebnis lautete 15 zu 7 Stimmen. Ebenso hat Bundesrat Villiger ganz klar seine Unterstützung des individuell von den Kantonen genutzten Bausparens bekundet, da es dem Bund keine Steuerverluste bringt.

Bleibt vielleicht noch die Frage, weshalb das Steuerharmonisierungsgesetz nicht schon von Anfang an eine Bausparmöglichkeit vorgesehen hat: Dazu möge der Hinweis dienen, dass die Wurzeln des Steuerharmonisierungsgesetzes in den achtziger Jahren liegen, in einer Zeit also, als das Bausparen in der Schweiz noch kein Thema war, im Gegensatz zu vielen anderen europäischen Ländern, insbesondere in Deutschland, wo das Bausparen seit Jahrzehnten praktiziert wird, notabene auch unter sozialdemokratischen Regierungen. Baselland hat das Bausparen erst 1990 eingeführt.

Geben Sie einer sozial sinnvollen, fiskalisch für den Bund bedeutungslosen, jedoch dem eidgenössischen Verfassungsauftrag der Wohneigentumsförderung höchst dienlichen Vorstoss zum Erhalt bzw. zur freiwilligen Einführung des Bausparens in den Kantonen Ihre Zustimmung!

Ich bitte Sie also, im Sinne des Antrages der Kommissionsmehrheit meiner parlamentarischen Initiative Folge zu geben.

Strahm Rudolf (S, BE): Ich bitte Sie, dieser «Lex Baselland» keine Folge zu geben. Sie erweitert nämlich den Steuerwirrwarr unter den Kantonen und vergrössert die Disparitäten der Steuerbelastungen in den verschiedenen Landesteilen. Ich möchte das mit drei Argumenten noch vertiefen:

1. Diese «Lex Baselland» – es ist tatsächlich nur der Kanton Baselland, der jetzt betroffen ist – ist ein Bruch mit der formellen Steuerharmonisierung. Das Steuerharmonisierungsgesetz muss in den Kantonen innert zehn Jahren, von 1991 bis 2001, umgesetzt werden. Die Kantone wissen seit Jahren, dass sie keine Sonderabzüge mehr beibehalten können; das gehört zur formellen Steuerharmonisierung. Auch der Kanton Baselland und Herr Fünfschilling wissen das. Andere Kantone passen sich an. Der Kanton Zug hat seinerzeit auch einen Wohnkostenabzug für Mieter und Vermieter eingeführt, und jetzt muss er zurückbuchstabieren.

Jetzt kommen der Kanton Baselland und Herr Gysin und wollen diesen Partikularabzug des Kantons Baselland durch die Änderung des Steuerharmonisierungsgesetzes in allen Kantonen zulassen. Gerade das steht aber falsch in der Land-

schaft; es führt in einzelnen Kantonen zu neuem Wirrwarr, zu neuen Abzügen. Einige können sich das leisten, andere nicht. Ich bitte Sie schon, sich jetzt zu überlegen, wo wir stehen. Soll jetzt noch mehr disharmonisiert werden? Wenn wir einen Binnenmarkt Schweiz anstreben, steht das doch völlig falsch in der Landschaft.

2. Ein sozialpolitischer Grund kommt hinzu: Die Bausparabzüge sind Abzüge für die oberen Einkommen. In der Kommission wurde gesagt, 2 bis 3 Prozent der Steuerpflichtigen könnten sich das überhaupt leisten und davon Gebrauch machen. Es ist klar, dass eine stärkere Entlastung erst von einem Einkommen von 100 000 Franken an aufwärts überhaupt ins Gewicht fällt. Das nennt Herr Gysin dann «sozial sinnvoll» und will es noch auf andere Kantone ausdehnen. Ich glaube, dass die kantonalen Finanzdirektoren keine Freude an dieser neuen Disharmonisierung haben.

3. Jetzt noch ein dritter Punkt zur Situation des angeblichen Sonderfalles Baselland, Herr Gysin hat es schon anlässlich der Volksinitiative «Wohneigentum für alle» in den Vordergrund gerückt: Der Kanton Baselland hatte tatsächlich einen Wohnungsbauboom. Aber dieser Wohnungsbauboom in Baselland existierte natürlich nicht wegen der Steuern, sondern weil der Kanton Basel-Stadt keinen einzigen Quadratmeter Bauland für Bauwillige anzubieten hat und der Kanton Baselland in der Schweiz eigentlich das naheliegendste grüne Hinterland für die Stadt Basel ist. Wir haben im baselnahen Teil des Kantons Solothurn, im Laufental, ohne diesen Bausparabzug genau den gleichen Bauboom. Auch im westlichen Teil des Fricktals – Herr Kollege Bircher nickt – haben wir ohne Steuerverminderung den genau gleichen Bauboom. Wo wollen die Basler schon hinziehen? In Zukunft gehen sie wahrscheinlich ins Elsass, aber in Basel-Stadt kann man nicht mehr bauen. Das ist der Grund; der Grüngürtel liegt eben im Kanton Baselland. Das Argument ist hinlänglich widerlegt worden, schon während der Abstimmungskampagne zur Volksinitiative «Wohneigentum für alle».

Ich bitte Sie, jetzt nicht dieses neue Schlupfloch im kantonalen Wirrwarr der Steuern zuzulassen. Ich bin überzeugt, dass die kantonalen Finanzdirektoren das ablehnen werden. Ich kenne einige Kantone, vor allem westlich von Bern, die dann ganz sicher nicht Nutzniesser dieses neuen Steuerwirrwars sind.

Ich bitte Sie, die formelle Steuerharmonisierung jetzt durchzuziehen und nicht zwei Jahre vor dem Abschluss der Umsetzung eine neue Disparität zu öffnen.

Gros Jean-Michel (L, GE), rapporteur: Vous avez un rapport écrit sous les yeux. Le problème vous est donc connu, ainsi que les raisons qui ont poussé la Commission de l'économie et des redevances, par 15 voix contre 7, à donner suite à l'initiative parlementaire Gysin Hans Rudolf.

Nous avons affaire ici, une fois de plus, à la problématique de l'encouragement à la propriété du logement qui est, rappelons-le, une obligation constitutionnelle pour la Confédération. La voie proposée par M. Gysin, qui prévoit une modification de la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes, présente l'avantage de permettre aux cantons qui le veulent de consentir des déductions fiscales au titre de l'épargne-logement. L'argument principal – vous l'avez entendu de la bouche de M. Strahm – que soulève la minorité de la commission consiste à dire que le but même de l'harmonisation fiscale serait mis en cause avec cette initiative, à savoir l'harmonisation formelle, pour tous les cantons, de l'assiette fiscale.

La majorité de la commission est d'un autre avis. Outre le fait que l'acceptation de l'initiative permettrait au canton de Bâle-Campagne de conserver un système qui a fait ses preuves, les autres cantons pourraient bénéficier de l'expérience bâloise pour introduire des mesures similaires. Etant donné que ces avantages fiscaux ne sont consentis que pour les nouveaux propriétaires, l'objectif constitutionnel serait parfaitement rempli. De plus, le fait que cette liberté soit laissée aux cantons présente l'avantage de ne pas toucher aux recettes fiscales de la Confédération.

Il est vrai que depuis l'initiative populaire «Propriété du logement pour tous», plusieurs modèles d'encouragement à la propriété sont à l'étude. Un groupe d'experts étudie notamment la possibilité d'un changement de système combinant la suppression de la valeur locative et la déduction fiscale des dettes. Ce groupe étudie aussi les voies possibles via l'épargne-logement. La Commission de l'économie et des redevances a pris note que le Département fédéral des finances verrait d'un bon oeil que nous attendions les résultats de ces réflexions, avant d'aller dans le sens de l'initiative parlementaire Gysin Hans Rudolf.

La majorité de la commission est cependant de l'avis qu'il est nécessaire de ne pas priver les bénéficiaires bâlois des avantages fiscaux consentis par leur canton, puisqu'ils correspondent aux intentions de la Constitution fédérale. Or, si nous ne faisons rien, le canton de Bâle-Campagne devra changer sa législation fiscale, au risque d'empêcher ceux qui ont déjà souscrit un plan d'épargne-logement de devenir propriétaires aux conditions promises. Il est important de noter aussi que l'épargne-logement figurait parmi les volets de l'initiative populaire «Propriété du logement pour tous», mais que celui-ci n'a pas été contesté par les adversaires de l'initiative.

Pour toutes ces raisons, la majorité de la commission vous demande de donner suite à l'initiative parlementaire Gysin Hans Rudolf.

Gusset Wilfried (F, TG), Berichterstatter: Die parlamentarische Initiative Gysin Hans Rudolf wurde in der WAK-Sitzung vom 21. Juni unter den Aspekten der Steuerharmonisierung und der Wohneigentumsförderung diskutiert.

Die Vertreter der Linken in der Kommission bemängelten schwergewichtig den Einfluss einer solchen Möglichkeit des Bausparens auf die Steuerharmonisierung. Sie sahen darin eine Mechanik, die dem Harmonisierungsgedanken entgegenläuft und Möglichkeiten für neue Disharmonie in der Steuergesetzgebung schafft, insbesondere auch, weil sich verschiedentlich diverse Kantonsregierungen gegen Steuerausfälle in der Wohneigentumsbesteuerung ausgesprochen hätten.

Demgegenüber sahen die Befürworter in den Grundzügen der parlamentarischen Initiative Gysin Hans Rudolf eine durchaus willkommene und kreative Neuerung zur Schaffung von persönlich genutztem Wohneigentum und zur Erreichung desselben. Der Gedanke, dass hier der Anreiz zum begünstigten Ansparen von Wohneigentum im voraus statt durch Verschuldung im nachhinein gegeben wird, war einer der mit überzeugenden Gründe für die Befürworter. Die Befürworter in der WAK haben ihr Urteil insbesondere auch in der Ansicht gefällt, dass damit Impulse zur Wohneigentumsförderung mit positiven Auswirkungen auf die Beschäftigungslage in der Bauwirtschaft gegeben werden können. Zur wohlwollenden Beurteilung hat auch der faktische Ausschluss aller denkbaren Missbrauchsmöglichkeiten beigetragen. Jedes unter dem Titel des Bausparens angehäuften Kapital wird, wenn es nicht dem vorgesehenen Zweck der Schaffung von selbstbewohntem Wohneigentum zugeführt wird, rückwirkend zum Normalsatz besteuert.

Die WAK hat die parlamentarische Initiative Gysin mit 15 zu 7 Stimmen überwiesen.

Ich bitte Sie, der Kommissionsmehrheit zu folgen und damit einen neuen Ansatz zur Wohneigentumsförderung zu setzen.

Namentliche Abstimmung

Vote nominatif

(Ref.: 3454)

Für den Antrag der Mehrheit (Folge geben) stimmen:

Votent pour la proposition de la majorité (donner suite):

Ammann Schoch, Baader, Baumann Alexander, Baumberger, Bezzola, Binder, Bircher, Blaser, Bonny, Borer, Bortoluzzi, Brunner Toni, Bühler, Cavadini Adriano, Christen, Columberg, Debons, Dettling, Donati, Dreher, Eberhard, Egerszegi, Eggly, Ehrler, Engelberger, Fehr Lisbeth, Fischer-Hägglingen, Fischer-Seengen, Freund, Gadiant, Gros Jean-

Michel, Grossenbacher, Gusset, Gysin Hans Rudolf, Hegetschweiler, Hess Peter, Imhof, Kofmel, Kühne, Kunz, Loeb, Maitre, Müller Erich, Pelli, Raggenbass, Ratti, Ruckstuhl, Sandoz Marcel, Schaller, Schluer, Schmid Odilo, Speck, Stamm Judith, Steffen, Steiner, Stucky, Vallender, Vetterli, Vogel, Weyeneth, Wittenwiler (61)

Für den Antrag der Minderheit (keine Folge geben) stimmen: Votent pour la proposition de la minorité (ne pas donner suite):

Aeppli, Aguet, Alder, Banga, Baumann Ruedi, Baumann Stephanie, Béguelin, Berberat, Borel, Carobbio, Dünki, Fankhauser, Fehr Jacqueline, Geiser, Genner, Goll, Gysin Remo, Haering Binder, Hafner Ursula, Hämmerle, Herczog, Hollenstein, Jaquet, Jutzet, Keller Christine, Leemann, Marti Werner, Meier Hans, Ostermann, Rechsteiner Paul, Rennwald, Roth, Ruffy, Strahm, Teuscher, Vermot, Vollmer, Ziegler, Zwygart (39)

Entschuldigt/abwesend sind – Sont excusés/absents:

Antille, Aregger, Bangerter, Beck, Blocher, Bosshard, Bühlmann, Cavalli, Chiffelle, Comby, David, de Dardel, Dormann, Ducrot, Dupraz, Durrer, Engler, Epiney, Eymann, Fasel, Fässler, Fehr Hans, Florio, Föhn, Frey Claude, Frey Walter, Friderici, Fritschi, Giezendanner, Gonseth, Grobet, Gross Andreas, Gross Jost, Guisan, Günter, Hasler Ernst, Heberlein, Heim, Hess Otto, Hochreutener, Hubmann, Jans, Jeanprêtre, Jossen, Kalbermatten, Keller Rudolf, Kuhn, Lachat, Langenberger, Lauper, Leu, Lötscher, Maspoli, Maurer, Maury Pasquier, Meyer Theo, Meyer Thérèse, Moser, Mühlemann, Müller-Hemmi, Nabholz, Oehrl, Philipona, Pidoux, Pini, Randegger, Rechsteiner Rudolf, Ruf, Rychen, Schenk, Scherrer Jürg, Scheurer, Schmid Samuel, Schmied Walter, Seiler Hanspeter, Semadeni, Simon, Spielmann, Stamm Luzi, Steinegger, Steinemann, Stump, Suter, Thanei, Theiler, Tschäppät, Tschopp, Tschuppert, von Allmen, von Felten, Waber, Weber Agnes, Weigelt, Widmer, Widrig, Wiederkehr, Wyss, Zapfl, Zbinden (99)

Präsidium, stimmt nicht – Présidence, ne vote pas:

Leuenberger

(1)

Schluss der Sitzung um 19.40 Uhr

La séance est levée à 19 h 40

Parlamentarische Initiative (Gysin Hans Rudolf) Bausparen. Änderung des StHG

Initiative parlementaire (Gysin Hans Rudolf) Epargne logement. Modification de la LHID

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1999
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	05
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	98.455
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	27.09.1999 - 14:30
Date	
Data	
Seite	1842-1847
Page	
Pagina	
Ref. No	20 046 464

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.